

PAUL SCHUBERT

UNE ATTESTATION DE PTOLÉMÉE EUPATOR RÉGNANT?

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 94 (1992) 119–122

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

Une attestation de Ptolémée Eupator régnant?

P.Gen. inv. 469

12 x 8 cm

nome héracléopolite (?)

152 av. J.-C.

Ce fragment contient la partie gauche d'un en-tête de contrat notarié. Selon une pratique courante à la période ptolémaïque, le scribe a indiqué, en plus de l'année de règne du souverain, les noms des prêtres éponymes des cultes dynastiques à Alexandrie.¹ Le contenu du contrat lui-même est perdu. Le verso du fragment est blanc. Le papyrus faisait partie d'un cartonnage de momie, dont plusieurs documents indiquent qu'il provient du nome héracléopolite; ces documents datent de la moitié du II^e s. av. J.-C.

Le fragment se présente de la manière suivante:

βασιλε[.....]...[
 καιπ.....ου...[
 δημητριουτου[
 καιθεωνευεργε[
 5 αθλοφ[]ρουβερενι[
 φιλαδελφουκλ[
 μητροφ[
 υν[
 θεο[]

Tafel Ib

La première et la cinquième ligne suggèrent d'emblée un en-tête avec indication de règne et de prêtres éponymes. A la première ligne devait figurer le nom du souverain, de son épouse, ainsi que de leurs parents, comme on pourra s'en convaincre en consultant les parallèles cités à la note 2. A la ligne 3, on reconnaît un nom propre, Δημήτριος. De même, à la ligne 7, on repère la présence d'un personnage nommé Μητροφάνης.² La conjonction de ces deux noms dans une énumération de prêtres éponymes nous mène à l'année 153/152 av. J.-C, sous le règne de Ptolémée VI Philométor et de son épouse Cléopâtre II:³

- Le prêtre éponyme du culte d'Alexandre s'appelait Δημήτριος[.]

- La canéphore pour cette année s'appelait Κλεοπάτρα, nom qui correspond aux traces conservées à la ligne 6 (Κλ[εοπάτρας]).⁴

- Finalement, la prêtresse éponyme d'Arsinoé Philopator s'appelait Δημόριον, fille de Μητροφάνης.

¹ Sur le culte dynastique à la période ptolémaïque, cf. P.M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, vol. I, Oxford, 1972, p. 213-226. Pour des parallèles à ce type d'en-tête, cf. p. ex. BGU XIV 2390; P.Köln III 144; IV 187.

² Le μ et le η sont presque exactement semblables à ceux de Δημητρίου. La partie supérieure du τ est conservée, de même que le ρ. Du ο, il subsiste un gros point. Finalement, la partie verticale supérieure du φ est visible sous le deuxième φ de Φιλαδέλφου (ligne 6).

³ Cf. W. Clarysse et G. Van der Veken, *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt* (= P.L.Bat. 24), Leiden, 1983, p. 30.

⁴ On distingue encore la partie supérieure de la haste verticale, ainsi que l'oblique supérieure du κ.

La première ligne peut donc être complétée comme suit:

βασιλε[υόντων Π]τολ[εμαίου καὶ Κλεοπάτρας τῶν Πτολεμαίου καὶ Κλεοπάτρας θεῶν
Ἐπιφανῶν]

Toutefois, il subsiste un problème de taille: que faire de la ligne 2 ?

καὶ π ου . . . [⁵

Si l'on sépare καὶ de ce qui suit, on est tenté de lire Πτολεμαίου. Il faudrait donc compter avec la présence d'un autre Ptolémée, régnant conjointement avec Philométor et Cléopâtre. Cet autre Ptolémée nous est connu par d'autres sources: il s'agit de Ptolémée Eupator, fils aîné des souverains.⁶ Le 7 Tybi de l'an 29 = 3 février 152, Ptolémée Eupator n'était pas encore associé au pouvoir.⁷ Un document démotique nous atteste que Ptolémée Eupator portait le titre de roi, en coregence avec Ptolémée VI et Cléopâtre II, le 7 Phamenoth de la 29ème année = 4 avril 152.⁸ Dans le même document, son nom figure en outre dans la liste des rois bénéficiant du culte dynastique; il est placé en dernier, après les dieux Philométors. Dans P.Tur. Botti 5, 1, datant du 6 Mésorè de l'an 29 = 31 août 152, Eupator ne figure plus dans la titulature des souverains régnants; en revanche, son nom figure parmi les rois divinisés bénéficiant du culte dynastique, *avant* les dieux Philométors, c'est-à-dire parmi les souverains qui sont déjà morts. Van't Dack (op. cit., p. 161) en conclut, à mon avis avec raison, qu'Eupator était déjà mort le 6 Mésorè de l'an 29 = 31 août 152. Par conséquent, notre document peut être daté entre le 3 février et le 31 août 152.

Si l'interprétation est correcte, ce fragment nous fournit la première attestation en grec du bref règne conjoint de Ptolémée VI Philométor, son épouse Cléopâtre II et leur fils aîné Ptolémée Eupator.

⁵ Il reste la barre horizontale et la verticale droite du π.

⁶ Cf. E. Van't Dack, *Ptolemaica Selecta* (= *Studia Hellenistica* 29), Louvain, 1988, p. 157-174. Les noms conservés des prêtres éponymes semblent exclure le règne conjoint de Ptolémée VI, Cléopâtre II et Ptolémée VIII (le futur Evergète II), entre 170/169 et 164/163. Notre document indique, comme prêtre éponyme du culte d'Alexandre, un personnage du nom de Démétrios. En consultant *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt*, p. 26-27, on constate qu'aucun Démétrios ne nous est attesté pendant les années de règne conjoint de Ptolémée VI, Cléopâtre et Ptolémée VIII. Pour les années 169/168, 168/167 et 167/166, on ne connaît pas le nom du prêtre éponyme du culte d'Alexandre. Donc, a priori, on ne peut pas exclure que le prêtre éponyme se soit appelé Démétrios précisément pendant une de ces trois années. La "loi de Bell" (cf. *Eponymous Priests*, p. 3) nous dit que, en règle générale, l'athlophore d'une année était la canéphore de l'année suivante. Dans notre document, le nom de la canéphore commence par K. Or, comme l'athlophore de 170/169 s'appelait Hermionè, et qu'elle était, selon toute vraisemblance, canéphore de l'année suivante, on peut aussi exclure l'année 169/168. Il reste les années 168/167 et 167/166, pour lesquelles on ne connaît aucun des prêtres éponymes. Les années 168/167 et 167/166 sont la 14ème, respectivement la 15ème année du règne de Philométor. Mais, pendant cette période de règne conjoint, les souverains ont commencé une nouvelle série d'années de règne; par conséquent, 168/167 = an 3 et 167/166 = an 4. Cf. T.C. Skeat, *The Reigns of the Ptolemies*, München Beiträge zur Papyrusforschung und antiken Rechtsgeschichte, München, 1954, p. 33, n. 10. Si l'on voit Ptolémée VIII dans le personnage de la ligne 2, il faut compléter: καὶ Πτολεμαίου τοῦ [ἀδελφοῦ, ἔτους τρίτου (ou: τετάρτου), ἐφ' ἱερέως] | etc. Par rapport aux autres lignes, cette ligne ainsi restituée est nettement trop courte.

⁷ Cf. P.Köln III 144.

⁸ P.dem. Ryl. III 16, daté par les éditeurs au 3 (ou éventuellement au 1er) avril. Ce texte, provenant de Haute Egypte, nomme les prêtres éponymes selon le système en vigueur à Ptolémaïs. Cf. *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt*, p. 48.

Il est maintenant possible de proposer une restitution plus complète de ce fragment:

βασιλε[υόντων Π]τολ[εμαίου καὶ Κλεοπάτρας τῶν Πτολεμαίου καὶ Κλεοπάτρας θεῶν
Ἐπιφανῶν]

καὶ Πτολεμαίου τοῦ [πρεσβυτέρου υἱοῦ αὐτῶν, ἔτους ἐνάτου καὶ εἰκοστοῦ, ἐφ' ἱερέως]
Δημητρίου τοῦ [Στρατονίκου Ἀλεξάνδρου καὶ θεῶν Σωτήρων καὶ θεῶν Ἀδελφῶν]
καὶ θεῶν Εὐεργε[τῶν καὶ θεῶν Φιλοπατόρων καὶ θεῶν Ἐπιφανῶν καὶ θεῶν Φιλο-
μητόρων.]

5 ἀθλοφ[ό]ρου Βερενί[κης Εὐεργέτιδος Εἰρήνης τῆς Διοσκουρίδου, κανηφόρου Ἀρσι-
νόης]

Φιλαδέλφου Κλ[εοπάτρας τῆς Πτολεμαίου, ἱερείας Ἀρσινόης Φιλοπάτορος Δημαρίου
τῆς]

Μητροφ[άνους μηνός (nom du mois) (chiffre, au datif) (mois égyptien) (chiffre, au datif)
ἐν - - - τοῦ Ἡρακλεοπολί-]

του νο[μοῦ
θεο . .]

Sous le règne de Ptolémée et Cléopâtre, enfants de Ptolémée et Cléopâtre, les Dieux Manifestes, et de leur fils aîné Ptolémée, la vingt-neuvième année, alors que Démétrios, fils de Stratonikos, était prêtre d'Alexandre, des Dieux Sauveurs, des Dieux Frère et Soeur, des Dieux Bienfaiteurs, des Dieux Aimant leur Père, des Dieux Manifestes et des Dieux Aimant leur Mère; alors qu'Irène, fille de Dioscoride, était athlophore de Bérénice la Bienfaitrice; alors que Cléopâtre, fille de Ptolémée, était canéphore d'Arsinoé Aimant son Frère et que Démarion, fille de Métrophane, était prêtresse d'Arsinoé Aimant son Père, (mois et lieu), nome héracléopolite...

Précisons d'emblée que tous les problèmes ne sont pas encore résolus. Tout d'abord, la ligne 1 paraît un peu trop longue par rapport aux lignes suivantes (74 caractères, contre une moyenne d'environ 67 pour les lignes suivantes). On peut supposer que le scribe a rédigé sa première ligne d'une écriture plus serrée que les suivantes, ou encore que la première ligne présentait un léger surplomb par rapport aux suivantes. Toutefois, je n'ai pas trouvé de parallèle à une telle pratique dans ce genre d'en-têtes.

De plus, alors que, dans P.dem. Ryl. III 16, Eupator jouit d'un culte éponyme au même titre que ses parents, dans notre restitution, il n'y a pas la place pour ajouter le nom d'Eupator à la fin de la ligne 4, après les dieux Philométors. La différence tient-elle à la langue de rédaction ? En tous cas, si notre restitution est correcte, il faut admettre qu'Eupator n'était pas encore divinisé lors de la rédaction de notre document.

On remarquera que les prêtres et les prêtresses éponymes sont souvent des enfants de personnages très proches de la cour du roi. L'exemple le plus remarquable, et qui nous concerne directement, est celui de Ptolémée Eupator qui, enfant en 158/157, fonctionne comme prêtre éponyme du culte d'Alexandre et de ses successeurs. Cf. *The Eponymous Priests of Ptolemaic Egypt*, p. 28, n° 133.

2 [ἔτους ἐνάτου καὶ εἰκοστοῦ]. Ptolémée VI a d'abord assumé la royauté avec sa femme Cléopâtre II. Ptolémée VIII (le futur Evergète II) a ensuite été associé à leur règne, sous lequel les souverains ont inauguré une nouvelle série d'années de règne (an 1 = 170/169). Finalement, Ptolémée VI a de nouveau assumé le pouvoir seul avec son épouse Cléopâtre II.

- Pour marquer l'exclusion de Ptolémée VIII, Ptolémée VI a repris l'ancienne numérotation des années de règne (an 1 = 180). Cf. T.C. Skeat, *The Reigns of the Ptolemies*, p. 33-34, n. 11-12.
- 3 θεῶν Σωτήρων. Ptolémée I Soter et son épouse Bérénice n'ont pas été inclus tout de suite dans le culte dynastique. Ce n'est qu'en 215/214 que Ptolémée IV Philopator a inclus les Dieux Sauveurs dans le culte dynastique. Cf. P.M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, p. 218-219.
- 5 ἀθλοφ[ό]ρου. Ptolémée IV Philopator a institué une athlophore de Bérénice en 211/210. Cf. P.M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, p. 219.
[Εἰρήνης τῆς Διοσκουρίδου]. Il s'agit peut-être de la fille du dioecète Dioscoride (cf. *Prosopographia Ptolemaica* I 27), en fonction à cette époque. V. J. IJsewijn, *De sacerdotibus sacerdotiisque Alexandri magni et Lagidarum eponymis*, Verhandelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en schone Kunsten van België, Klasse der Letteren, 42 (1961) 109.
- κανηφόρου. La canéphore d'Arsinoé Philadelphie a été introduite par Ptolémée II Philadelphie autour de 270. Cf. P.M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, p. 217.
- 6 Κλ[εοπάτρας τῆς Πτολεμαίου]. Il ne s'agit probablement pas de la fille aînée des souverains, Cléopâtre Thea; cf. *RE* XI, col. 785-787 (F. Stähelin, 1921). Lorsque, en 158/157, Ptolémée Eupator fonctionne comme prêtre éponyme du culte d'Alexandre (cf. *Eponymous Priests*, p. 28, n° 133), il est mentionné *explicitement* comme fils du roi Ptolémée (VI) et de la reine Cléopâtre (II). V. aussi P.Tebt. III.1 810, 5, n.
ἱερείας Ἀρσινόης Φιλοπάτορος. La prêtrise d'Arsinoé III Philopator a été introduite en 199/198 par Ptolémée V Epiphane. Cf. P.M. Fraser, *Ptolemaic Alexandria*, p. 223.
- 6-7 [Δημαρίου τῆς] | Μητροφ[άνους]. Cette prêtresse d'Arsinoé Philopator a été en fonction de 165/164 à 150/149. Son père, Métrophanès, est peut-être identique à un officier du même nom, attesté de 179 à 173 (*Prosopographia Ptolemaica* II 1952). Cf. J. IJsewijn, *De sacerdotibus sacerdotiisque Alexandri magni et Lagidarum eponymis*, p. 107.



Aktpräskript (P.Gen. inv. 469)